

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 71 RP

Date : 7 mai 2006
Activité : Randonnée pédestre
Lieu : Montagne de Mourréen Haute Bléone

3 personnes présentes : Georges, Alain et Marie-Christine TUSCAN.

J'ai prévu de faire cette sortie improvisée en remplacement du chemin de l'énergie annulée faute de participants, nous n'étions que 2 inscrits, Christine CHARRON et moi...

J'ai donc décidé de monter passer 3 jours à la Javie en famille et d'y faire une rando sur 1 ou 2 jours. La météo n'étant pas favorable pour envisager une rando bivouac alors nous avons opté pour une randonnée sur une journée. Alain et Marie Christine ont décidé de la faire aussi (Entraînement TMB oblige)...

Samedi soir, Christine déclare forfait, afin de finir des travaux chez elle... Je ne sais pas comment elle tiendra 3 jours sans mettre le nez dehors...

Mais revenons à notre sortie, dans le coin (de la Javie) il y a 2 grandes et belles rando, le tour du Carton et les trois pâturages. Le premier je l'ai fait 2 fois cette année, une fois à Noël à pieds avec un bivouac et une fois début mars en raquettes et de plus, elle est au programme du club début juin.

J'ai donc choisi les 3 pâturages, enfin au moins une partie (en repérage) car je ne la connais pas et elle est donnée pour 8/9 heures de marche.



Alain et Marie Christine arrivent à la Javie à 9 heures, la météo est incertaine, le ciel est gris mais il ne pleut pas. Nous partons donc pour la Favière lieu de départ de la rando. Le temps d'acheter le pain, de remplir les gourdes de trouver le départ et de se préparer, il est 10 heures quand nous décollons. Au début nous suivons une piste forestière avant de prendre un sentier balisé (assez peu) en jaune. Il est magnifique, il chemine dans le sous-bois à flanc de colline. Quelque fois, la pente est bien raide, mais le sol est agréable et doux. Après plus d'une heure de montée, nous le quittons pour rejoindre une piste forestière, sans doute la même que celle du départ...

Pas besoin de pont pour Marie Christine

Au détour d'un virage nous nous trouvons nez à nez avec un superbe chamois, un vieux mâle en pleine mue. Il nous regarde quelques secondes puis il détalé à toute vitesse avant-même que je puisse sortir mon appareil photo...

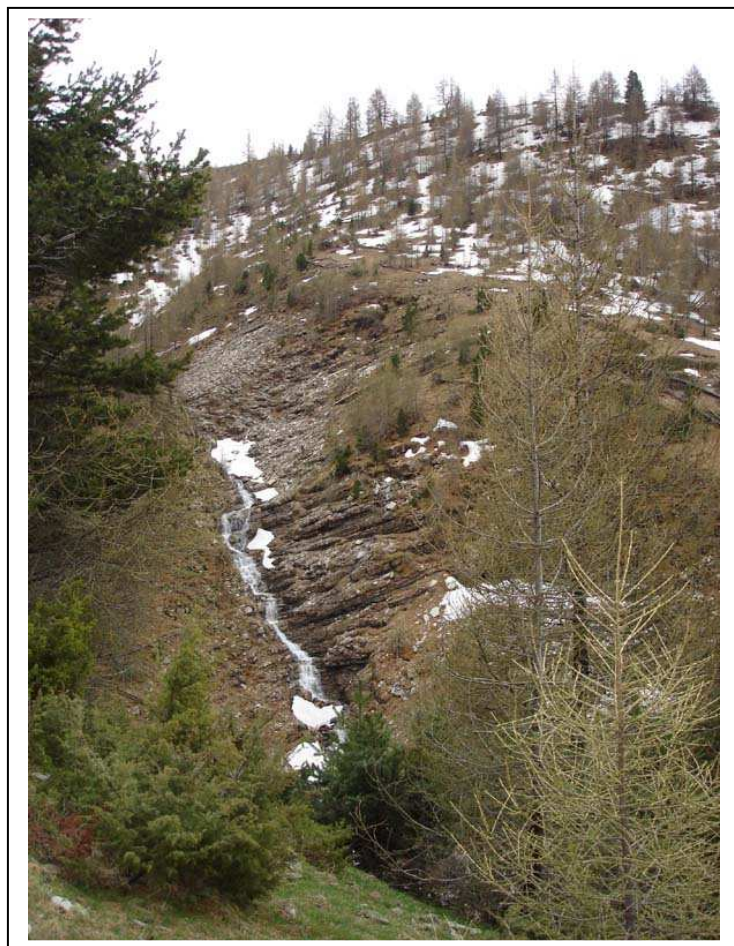
Vers 12 heures 30, nous arrivons à la cabane de Mourréen et nous décidons d'y déjeuner. Bien sûr j'avais préparé 4 repas et nous ne sommes que trois, je mange donc la part de Christine (les absentes ont toujours tort) Surtout que j'avais prévu 4 brownies au chocolat, délicieux... Vers 13 heures 10, nous repartons à l'assaut du col environ 300 m au-dessus. La pente est très raide, et le sentier difficile à suivre, le poids des brownies avalés ne m'aide pas, dur, dur la côte.

Nous montons au milieu de milliers de petites fleurs. Les crocus sont comprimés dans leurs enveloppes, prêtes à éclore. Ils ne semblent attendre qu'un rayon de soleil pour exploser et offrir leurs virginités printanières aux abeilles butineuses. C'est ma minute poétique ! Eh oui, c'est le printemps !!!

Après 40 mn d'effort le sentier part en traversée et 5 mn plus tard nous arrivons enfin sur le col. Nous sommes accueillis par un aigle sorti du brouillard qui enveloppe les crêtes tel un char vapoureux. Pendant quelques minutes et avant que le brouillard ne les engloutisse, nous distinguons tout de même trois gros mouflons sur la crête, ils broutent tranquillement.

Nous devons prendre la décision de continuer ou de redescendre, la face nord du col est totalement enneigée, les traces jaunes risquent d'être difficiles à suivre surtout avec le brouillard très dense qui noie toute visibilité devant nous et pour couronner le-tout une pluie fine commence à tomber.

Comme disait si bien une concurrente dans la rédaction des comptes rendus de sortie, je ne la citerai pas, d'autant plus que j'en ai qu'une (pour le moment). »Qui sait renoncer à temps s'évite de gros ennuis ». Nous décidons d'abandonner l'idée de partir vers l'inconnu. Mais avant de redescendre, nous continuons jusqu'au sommet de la montagne de Mourréen (2086m) en direction des Mouflons. Nous avançons doucement et sans faire de bruit dans le brouillard et nous finissons par les repérer. Ils broutent toujours en nous tournant le dos. Nous ne distinguons que leurs postérieurs tâchés de blanc. Lorsque nous arrivons à une quinzaine de mètres, l'un d'entre eux se retourne suivi presque aussitôt par les deux autres, ils sont magnifiques avec les énormes cornes qui ornent leurs fronts. Ils nous regardent et semblent hésiter un peu avant de s'enfuir et de disparaître dans les abîmes brumeux.



Il reste pas mal de neige pour un 7 mai

La pluie fine tombe toujours et nous mettons les gore tex pour Alain et Marie et la cape de pluie pour moi, avant de commencer notre longue descente. Elle est délicate, les pierres mouillées sont glissantes et la pente très raide jusqu'à la cabane. Ensuite la route est plus facile à suivre. Nous croisons 3 vététistes avec qui nous discutons un peu, puis nous reprenons notre route, en jouant au nouveau petit jeu : je lève le poncho, la pluie reprend, je le remets, elle s'arrête... Après plus de 2 heures de ce petit jeu et de descente nous arrivons à moins d'un Km de la voiture lorsque qu'une violente averse nous surprend. Une vieille grange nous offre un abri précaire et nous enfilons tous, nos capes de pluie avant de continuer. Et je vous le donne en mille (maintenant on devrait dire en 152 avec les €) à peine avons-nous parcouru 10m que la pluie cesse aussitôt de tomber... Tant pis nous gardons les capes jusqu'à la voiture, nous en avons marre de jouer... Ensuite, nous rentrons tranquillement à la Javie, afin de dîner, tous ensemble chez la grand-mère avec devinez quoi : un cuissot de mouflon en civet, je ne vous en parle même pas...

Cette ballade complète d'environ 8/9 heures pour environ 1350m de dénivelé (nous n'en avons fait que 1000 en 6h30) doit être au moins aussi belle que le tour du Carton. Elle semble plus sauvage et moins parcourue. Dès que je pourrai trouver un créneau, je viendrai la réaliser intégralement en 1 ou 2 journées, avis aux amateurs, mais j'irai probablement tout seul...

Georges TUSCAN